



## **Griffonnages n° 26**

**Janvier 2013**

**Pour la cause animale, 2012 n'a pas été une bonne année. Pour la cause humaine, pas spécialement non plus. Pour que la première progresse, il faut que la seconde avance. Autant dire que la communauté d'existence des hommes et des bêtes est avérée. À l'inverse, pouvons-nous attendre un quelconque progrès des pratiques humaines, des relations des hommes entre eux, tant que nous nous obstinerons à (très) mal nous conduire envers les animaux ? C'est peu probable.**

***Bonne année 2013 tout de même, à vous, adhérents,  
et à tous les animaux de la Terre, du Ciel et de l'Océan !  
Le combat n'est pas gagné...***

**Cette année encore**, la corrida a gagné une bataille. En 2011, elle avait été ajoutée à la liste du patrimoine culturel immatériel de la France. En 2012, le Conseil constitutionnel déclare la corrida -- pourtant interdite dans 90 % des départements français-- [conforme à la Constitution](#).

**Cette année encore**, en dépit de la campagne intelligente, efficace et courageuse de l'association [L214](#), le foie gras a été de toutes les fêtes. Jusqu'au service public qui, par le biais des radios et des chaînes de télévision, s'est livré à une publicité acharnée et scandaleuse de cette pure production de la souffrance...

**Cette année encore**, les cols en fourrure ont fleuri sur les épaules des femmes, les manteaux en « loup de Sibérie » (c'est comme cela qu'ils nomment les peaux de chiens) ont trouvé asile dans les vitrines des boutiques tendance. Préférons à ces commerces sans conscience les enseignes qui ont officiellement renoncé à vendre de la fourrure... Voir [ici](#) la liste de ceux qui n'y ont pas renoncé.

**Cette année encore**, les abattoirs auront charrié leurs flots de sang frais.

**Cette année encore**, des centaines de millions de bêtes abattues avec ou sans étourdissement auront senti l'approche de la mort, auront été bousculées, battues, terrorisées, jusqu'au coup final.

**Cette année encore**, de pauvres chiens, de misérables chats qui ne demandaient qu'à vivre, auront laissé leur vie fragile entre les murs opaques des fourrières, des refuges surpeuplés...

**Cette année encore...** Mais la liste est trop longue de la misère animale. Nous la connaissons tous et cependant nous ne cessons de découvrir de nouvelles horreurs. Comme si cela était possible ! Oui, cela l'est !

***Et La Griffe d'ajouter son petit caillou à l'édifice fragile construit par ceux qui luttent pour qu'enfin des droits soient accordés et reconnus aux animaux. Droit fondamental de vivre sans être exploité, martyrisé, massacré. Droit de vivre, simplement.***

**Rendez-vous samedi 12 janvier, à partir de 14 heures, place de Jaude, à Clermont-Ferrand, avec La Griffe, pour une action de sensibilisation sur l'industrie et le port de la fourrure...**

**Opération avortée.** Le samedi 15 décembre, nous avons rendez-vous à l'angle de la rue du 11-Novembre, à Clermont, et de la place de Jaude pour une opération de sensibilisation à la production de foie gras. Nous avons apporté, outre les tracts divers, affiches, banderoles et autres pétitions, une centaine de toasts de « faux-gras » et de quoi en tartiner encore autant, afin de donner aux passants qui accepteraient de goûter un aperçu de ce que peut être une alimentation certifiée sans souffrance... Hélas ! notre bel élan a été interrompu par la pluie et un vent violent qui soufflait en bourrasques.



Notre stand menaçant de s'envoler comme une oie sauvage, nous avons, avec regret, décidé de plier bagage.

Pour ceux qui seraient intéressés par le faux-gras de Gaïa, on peut le commander sur le site de la boutique [Un monde vegan](http://Unmondevegan.com), mais vous pouvez également en acheter dans les bons magasins bio, sous la marque Tartex (c'est rigoureusement le même). Prendre le pâté végétal à la truffe et au champagne (il existe cependant d'autres saveurs).

**Une vraie euthanasie.** On nous a apporté une petite chatte grise et blanche, qui vivait depuis longtemps dehors et était nourrie par des gens de bonne volonté qui n'ont cependant jamais pris la peine de s'en encombrer ou de chercher à la placer ; elle était pourtant mignonne et gentille. Mais, depuis pas mal de temps sans doute, elle souffrait d'un mal qui ne pardonne pas, si on le laisse se développer sans rien tenter. Le « *cancer du soleil* » avait littéralement dévoré les oreilles de la pauvre bête lorsqu'on nous l'a amenée et commençait à attaquer le nez. Il était bien trop tard pour tenter quoi que ce fût. Nous l'eût-on confiée quelques mois plus tôt, nous aurions pu la soigner... Nous avons dû nous résoudre à l'euthanasie. Minette s'est endormie sereinement. Nous étions à ses côtés.

**Nono/Diva.** Peu avant Noël, nous avons été alertés sur le cas, dans le vieux quartier de Montferrand, à Clermont, d'un chat très maigre, à poil long, mâtiné de siamois, aux beaux yeux bleus, en errance depuis plusieurs semaines. Il était gentil, ce chat, très sociable. Il était terrorisé, dans la rue. Nous sommes allés le tirer de là. Comme les fêtes approchaient, nous l'avons appelé Noël. Il est devenu **Nono**. Nous avons attendu la rentrée pour le présenter à un vétérinaire afin de le faire examiner et aussi pour chercher s'il ne cachait pas, sous son pelage fourni, quelque puce servant à l'identifier.



Des puces, il en abritait beaucoup, mais pas les bonnes ! Comme il n'appartenait à personne, il a été labellisé **La Griffe**. En même temps, nous avons découvert que Nono... était une fille ! Il est devenu Diva et est en cours d'adoption.

**Hôtel-Dieu.** Nous avons réussi à placer sur d'autres sites les chats de l'Hôtel-Dieu. Aux dernières nouvelles, ils s'habituent peu à peu à leur nouvelle vie et se portent bien.

**Maltraitance et... maltraitance.** Il n'est pas de semaine sans que l'on nous signale des cas d'animaux maltraités. Mais la maltraitance, selon nous et selon la loi, n'est pas forcément la même... Dans la plupart des cas, nous sommes impuissants parce que, pour que les autorités se dérangent, il faut souvent des actes de cruauté sans nom, et encore... Un pauvre chien détenu à l'attache, été comme hiver, cela n'est pas considéré comme une maltraitance, à condition qu'il y ait trois mètres de chaîne, une niche abritée du nord et je ne sais encore quels aménagements dérisoires... Des animaux de ferme oubliés dans un champ de boue, ce n'est pas de la maltraitance, tant que l'un d'entre eux n'en est pas encore mort... Etc.

**Manif à Gannat.** Le samedi 19 janvier, certains d'entre nous comptent bien se rendre à Gannat, pour la marche organisée par les association **Collectif contre l'exploitation et l'expérimentation animale (CCe2A)** et les **Chiens des rues**.

Au départ de la gare de Gannat, à 12 heures, le cortège se rendra devant la succursale du **groupe Harlan**, où sont élevés des chiens de race beagle (les plus dociles) pour être ensuite vendus à des laboratoires. Une manifestation à ne manquer sous aucun prétexte !

Nous pouvons mettre en place des covoiturages. Il suffit pour cela que les propriétaires de véhicule nous informent sur le nombre de places vacantes dont ils disposent, et, a contrario, que ceux qui sont pedibus et recherchent un véhicule pour les amener nous contactent également. Les uns seront mis en rapport avec les autres et vice et versa. Plus nous seront nombreux, et mieux ce sera.



**Noëla Courageuse.** Juste avant Noël, le quotidien *La Montagne* (voir ci-dessous), dans ses pages Région, rapportait, sur trois jours consécutifs, l'histoire d'une jument achetée, en même temps qu'un petit âne, en Normandie par une jeune Altiligérienne (habitante de la Haute-Loire), **Jennie**, pour les sauver tous les deux de l'abattoir.

Le trajet de retour, avec les deux animaux dans un van, fut long et fatigant. Les voyageurs touchaient au but, ils n'étaient plus qu'à quelques kilomètres du lieu d'arrivée, lorsque la jument, qui n'avait pas de nom et que tout de suite Jennie baptisait **Noëla Courageuse**, s'écoula dans le van. La jeune femme appela les secours, mais la jument, dans un état d'épuisement total, devait être transférée dans une clinique vétérinaire équine de Lyon. « *Je l'avais tirée de l'abattoir, ce n'était pas pour la faire euthanasier sur le bord d'une départementale* », devait nous confier la jeune femme.

Cette histoire qui ne se termine pas comme un conte de Noël : Noëla Courageuse avait tant usé, au cours d'années qui ont dû être très tristes, le fil ténu qui la retenait à la vie qu'elle devait mourir

deux jours plus tard.. Au moins la jument sera-t-elle partie entourée de soins, au lieu d'être traînée, peut-être battue, sur les lieux de son supplice pour y être saignée. En plus de cette déception, il restait à Jennie... à régler les factures. Surtout celle, très lourde, des frais vétérinaires. La Griffre décidait alors de lui proposer d'apporter son aide en collectant de l'argent.

## Région → Actualité

HAUTE-LOIRE ■ Jennie mise sur la solidarité pour que la jument sauvée d'un abattoir de Saint-Lô puisse vivre

# « Noëla Courageuse a droit à sa chance »

Depuis trois jours, Jennie, 35 ans, se bat sans relâche pour offrir une fin de vie paisible à « Noëla Courageuse », la jument qu'elle a sauvée de l'abattoir.

Nora Gutting  
lepuy@centrofranca.com

Jennie a beau avoir un caractère bien trempé, cette histoire l'a moralement épuisée (voir notre précédente édition). « Aujourd'hui, je me dis que je suis dingue », lâche la jeune femme. Mais pas question pour elle d'abandonner « Noëla Courageuse », la jument qu'elle a sauvée de l'abattoir après maints efforts.

Partie de Beaux pour récupérer un âne à Saint-Lô (Manche), Jennie a mis « douze heures au lieu de sept, à cause des inondations et d'un accident sur la route », avant d'arriver sur place juste à temps puisque l'animal était déjà dans le camion. Mais il n'y était pas seul. Une jument était promise au même sort.

« J'ai eu un coup de cœur ! », s'exclame Jennie.



COMPASSION. Spontanément, de nombreuses personnes ont volé au secours de « Noëla Courageuse » lorsqu'elle s'est effondrée à quelques kilomètres de sa nouvelle écurie où Jennie lui avait promis une douce retraite. PHOTO JEAN-BAPTISTE LEBOIS

Elle décide de repartir avec les deux équidés. Il est 22 heures.

« Pendant le trajet, elle mangeait bien. Ce n'est que peu après midi qu'elle

s'est écroulée dans le van, épuisée. » Jennie n'était alors qu'à quelques kilomètres de chez elle, et les animaux de leur nouvelle vie à Beaux.

« Des gens se sont arrêtés pour m'aider, m'apporter de la nourriture... Un vétérinaire est arrivé vers 14 heures. Il m'a dit qu'elle était sous-alimen-

tée et qu'elle avait un cœur fragile. On est resté là jusqu'au soir, moment où j'ai appelé les pompiers pour la soulever et la mettre dans un plus grand van » e.

Arrivée à Beaux, Jennie installe la jument près de sa maison et lui rend visite toutes les deux heures. Voyant que son état reste inchangé, elle décide de la transporter à la clinique équine de l'École nationale vétérinaire de Lyon.

« Je ne peux pas la sauver toute seule »

« Elle ne va pas très bien. Elle a une infection à l'œil et peut-être un cancer. Si c'est le cas, il faudra que je la fasse euthanasier. Mais, chez le maquignon auquel je l'ai achetée, il y avait une épidémie de gourme (l'angine du cheval, ndr). Si c'est ça, elle pourra être traitée avec des antibiotiques. « Noëla Courageuse » a droit à sa chance », lan-

ce Jennie, pleine d'espoir.

Un problème tempère cependant son optimisme : l'argent. « Trois jours de soins coûtent 2.500 €. Même si je veux la sauver, je ne peux pas le faire seule. Si des gens pouvaient m'aider en participant au sauvetage... Même 10 € ou 20 €, leur geste me soulagerait. »

Mais la jeune femme ne regrette rien. Cavalière depuis ses 4 ans, elle a acquis cinq chevaux, « des vieux papis qui ont de la bouteille » et qu'elle a sorti de « situations délicates ». « Je me suis toujours dit : pourquoi acheter un cheval en élevage alors que des gens qui ne peuvent ou ne veulent pas assumer leur bête s'en séparent ? »

Aujourd'hui, Jennie n'espère qu'une chose : voir « Noëla Courageuse » se relever et finir sa vie paisiblement avec elle et ses six autres rescapés. ■

➔ **Pratique.** Les personnes désirent manifester leur solidarité peuvent s'adresser à la clinique équine du campus vétérinaire de Lyon (Marcy l'Étoile).

Par l'intermédiaire du journal *La Montagne*, l'association lançait un appel sur l'ensemble des départements auvergnats... Un appel entendu par plusieurs dizaines de personnes, puisqu'une somme représentant quasiment la totalité des frais vétérinaires a été réunie. Cette conclusion était loin de paraître évidente... Noëla n'était plus, il n'y avait plus rien à faire pour elle. Pourtant tous ceux qui ont fait un geste ont montré de cette façon qu'ils acceptaient l'échec, et que ce qui comptait le plus à leurs yeux était la généreuse tentative de Jennie... Qu'ils en soient tous remerciés !

## Si vous n'avez pas renouvelé votre adhésion pour 2013, pensez-y vite !

Nous avons encore beaucoup à faire : animaux à sauver, à nourrir, campagnes à mener, manifestations à organiser...

En principe, l'assemblée générale aura lieu fin mars, La Griffre n'ayant pas pu obtenir une salle libre avant cette période. Davantage d'informations en temps voulu.

Bientôt, vous recevrez vos reçus fiscaux 2012. Ils seront à joindre à votre déclaration de revenus.

## **Pensez à renouveler votre adhésion !**

Don libre à partir de 15 euros.

Pour les dons égaux ou supérieurs à 20 euros, nous délivrons un reçu fiscal (\*)

Adresser un chèque libellé à l'ordre de **La Griffe** et adressé à l'adresse suivante :

La Griffe

BP 10152

63020 Clermont-Ferrand Cedex 2

*(\*) 66% de votre don, soit environ les deux tiers, sont déductibles de vos impôts sur le revenu ; ainsi, un don de 30 euros vous revient en fait à 10 euros, un don de 50 euros à 17 euros, etc.*